BUREAUX
ROUBAIX, 69-71, Grande-Rue. Tél. 267,32.
TOURCOING, — 32, rue Carnot. Tél. 497.
LILLE, — 11, rue Faidherbe. Tél. 550,51.
PARIS, — 32, boulevard Poissonnière. Tél. Provence 77.54.
MOUSCRON, — 108, rue de la Station. Tél. 5.64.

ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

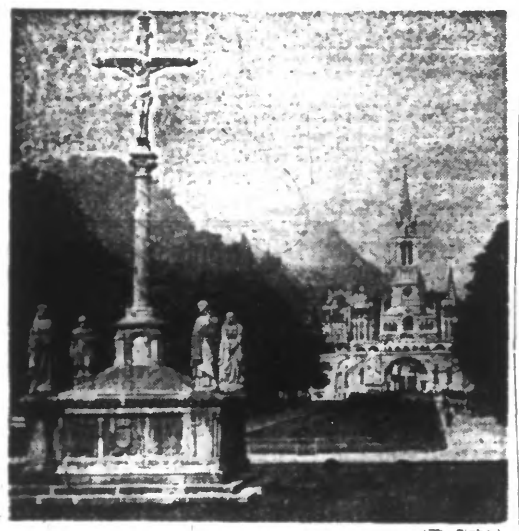
89me Année. — N° 7. UN FRANC SAMEDI 8 JANVIER 1944.

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 65 fr.
6 mois ..... 120 fr.
1 an ..... 205 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 95 fr.
6 mois ..... 180 fr.
1 an ..... 320 fr.
Compte chèques postaux : Lille 67

Les cérémonies du centenaire de sainte Bernadette ont commencé à Lourdes



(Ph. Sipho)

Tarbes, 7 janvier. — Les cérémonies destinées à marquer le centenaire de sainte Bernadette ont commencé à Lourdes. Un imposant cortège s'est déroulé de l'église paroissiale à la grotte de Massabielle ; il était précédé de la châsse de la sainte et conduit par Mgr Choquet, évêque de Tarbes et de Lourdes.

UN APPEL du Comité international de la Croix-Rouge aux pays belligérants

Genève, 7 janvier. — Le Comité international de la Croix-Rouge a envoyé à tous les belligérants un appel dans lequel il est dit notamment :

« Le Comité international de la Croix-Rouge s'est adressé récemment aux puissances belligérantes pour les prier de ne pas modifier à leur avantage le statut juridique accordé aux prisonniers de guerre et aux civils internés par les traités et les conventions particulières. Dans son article 2, la Convention de Genève interdit les mesures de représailles contre les prisonniers de guerre. Le Comité international prie de nouveau instamment les belligérants de ne pas recourir à des mesures de représailles de n'importe quelle nature contre des prisonniers de guerre ou des civils internés qui ne participent plus à la lutte ou qui n'y ont jamais participé et qui se trouvent actuellement sans défense.

« Le Comité international constate, en outre, avec un souci croissant le renforcement progressif des moyens de guerre utilisés qui infligent des dommages sans cesse croissants à la population civile et aux biens matériels sans importance au point de vue militaire.

« Le Comité international de la Croix-Rouge, dit en terminant l'appel, considère comme son devoir d'intervenir partout où il lui paraît possible d'apporter une aide effective ».

Où débarqueront-ils ?...

S'il faut en croire la propagande anglo-américaine, un débarquement allié sur les côtes européennes serait imminent. En admettant qu'ils existent déjà, rares sont les unités qui seraient capables de dire où se déclenchera l'opération. « Si nous avions affaire à des gens sensés, a déclaré un jour le Führer, nous pourrions indiquer où ils attaqueront. Mais avec les imbéciles qui commandent en face, c'est impossible !... »

Les Anglo-Américains justifient cette boutade. Ils paraissent, en effet, considérer comme une habile tactique de ne jamais attaquer à l'endroit où il serait logique de les pousser. En novembre 1942, par exemple, lors de l'invasion de notre Afrique du Nord, il semblait raisonnable d'envisager une tentative contre la rade et le port de Bizerte. En cas de succès, le maréchal Rommel eût été pris à revers et le débarquement en Sicile eut pu se produire beaucoup plus tôt. La flotte américaine, pourtant, préféra investir Alger, et il fallut aux armées alliées six mois d'une rude campagne pour conquérir la Tunisie. Grâce à ce délai, l'armée allemande put se replier et échapper à la destruction.

L'aventure italienne n'est pas moins exploitable. Les atouts exceptionnels fournis par la trahison de Badoglio et l'armistice secret permettaient aux Anglais et aux Américains de débarquer à peu près sans coup férir à proximité de la plaine du Pô. L'armée allemande se fût alors trouvée dans une situation dangereuse. Les assaillants choisirent Salerne, et ils s'épuisent depuis en de stériles efforts...

Il n'est pas interdit pour cela de se livrer au petit jeu (inoffensif) des pronostics, et nos compatriotes n'y manquent pas. D'aucuns affirment que des tentatives simultanées se produiront en différents points de la côte. La chose paraît peu vraisemblable, car un débarquement, nous l'avons vu, exigera un nombre considérable de bateaux et d'avions. Or, les Anglo-Américains ne disposent certainement pas encore du matériel indispensable au succès d'une telle entreprise. Il y aura peut-être plusieurs simulacres d'attaques, mais on ne doit compter que sur une seule tentative sérieuse.

Dès lors, l'attention se porte vers le point où la côte britannique se trouve la moins éloignée des rives européennes. La zone qui s'étend de Brest à l'embouchure de l'Escaut revêt ainsi un exceptionnel intérêt, d'autant que les assaillants seraient là à proximité de l'Allemagne. Mais l'importance du système fortifié permet de douter qu'une brèche suffisamment large et profonde puisse y être durablement ouverte.

La côte scandinave présente aussi quelque attrait en raison de son aspect découpé, mais son relatif éloignement de l'Angleterre ne faciliterait pas l'opération, dont l'utilité stratégique serait, d'ailleurs, discutable.

Pour différents motifs, certains observateurs parlent encore de la Riviera, avec la Corse et la Sardaigne comme points de départ.

Du côté des Balkans, ils estiment que la côte dalmate pourrait offrir un lieu de débarquement possible. Mais il faudrait auparavant se rendre maître du Dodécanèse...

En vérité, à condition de consentir les sacrifices nécessaires, il est évident que les Anglo-Américains devraient pouvoir prendre pied sur n'importe quel point des milliers de kilomètres de côte contrôlés par l'Allemagne. Sur un front maritime d'une pareille étendue, la défense ne saurait, partout, disposer constamment de forces suffisantes pour repousser une agression. La difficulté n'est pas de débarquer : elle est d'abord de se maintenir, et ensuite de progresser.

Au surplus, lorsque l'on considère les préférences traditionnelles de l'Angleterre pour les solutions de relative facilité, il n'est pas sans opportunité de se faire l'écho d'une opinion répandue dans quelques milieux français, d'après laquelle, en définitive, les armées alliées ne se décideraient pas encore à attaquer directement la puissance allemande, mais entreprendraient au préalable l'occupation de la péninsule ibérique. Un tel mouvement pourrait partir, à la fois, des Açores en direction de Lisbonne, des ports du Maroc en direction de Cadix, d'Angleterre en direction de la Corogne, et des ports algériens en direction de Barcelone et des Baléares. L'opération serait favorisée par un soulèvement communiste préparé de longue main en Espagne.

Sans doute, quelques divisions allemandes suffiraient alors pour tenir solidement les Pyrénées, mais Roosevelt et Churchill obtiendraient ainsi, au moindre prix, un grand succès spectaculaire, tandis qu'ils retarderaient l'échéance fatale pour laquelle leurs peuples montrent si peu de goût.

Quoi qu'il en soit, il est exact de dire que le commandement allemand attend les événements avec un calme optimiste. Il est prêt à faire face à toutes les éventualités et n'a pas manqué d'étudier les plus invraisemblables hypothèses.

ROLAND TULLIER.

FRONT D'ITALIE

Attaques alliées repoussées

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 7 JANVIER. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

Dans la partie occidentale du front d'Italie méridionale, plusieurs attaques ennemies, appuyées d'une forte artillerie et de chars, ont échoué. Une percée locale fut colmatée. Un endroit de pénétration au nord-ouest de Mignano a été nettoyé en contre-attaque. Dans les autres secteurs, la journée a été calme, sauf une activité de combats locale.

Un régiment de volontaires français en Italie

Berlin, 7 janvier. — La presse publie des documents photographiques au sujet de l'engagement d'un régiment de volontaires français N S K K (corps automobile national-socialiste) en Italie.

Les photographes montrent des membres du groupe de l'aviation du N S K K sous les armes, ainsi que plusieurs compagnies de volontaires sur le forum d'une ville de l'Italie septentrionale. La population entoure le plan du marché pour assister à l'appel.

UN PRÉLAT ITALIEN, directeur d' « Il Corriere », assassiné à Agen

Agen, 7 janvier. — Mgr Torricelli, directeur du journal « Il Corriere », ainsi que des œuvres catholiques italiennes en France, a été assassiné vendredi matin, à son domicile, par deux individus qui, leur crime accompli, se sont enfuis à bicyclette. Le défunt était camérier secret de S.S. Pie XII. Il habitait la France depuis le 29 avril.

(Ph. Sipho)

M. MAURICE GAIT
nouveau commissaire général à la jeunesse.

Les ÉTATS-UNIS et l'ANGLETERRE invités à se tenir à l'écart du conflit polono-soviétique

Stockholm, 7 janvier. — Le « Svenska Dagbladet » mande de Washington que dans les milieux officiels de cette ville on considère l'attitude de la « Pravda » contre Wilkie, comme un net avertissement aux Etats-Unis et à l'Angleterre de ne pas s'occuper de la Pologne et d'autres pays soviétiques voisins.

Les Soviets ont voulu exprimer clairement que c'est à eux qu'il appartient d'avoir le dernier mot dans cette affaire.

Le « Svenska Dagbladet » publie encore un communiqué officiel du ministre des affaires étrangères américain, paru dans la journée et où il est dit clairement que ni l'Angleterre ni les Etats-Unis ne feraient la guerre à la Russie soviétique pour assurer la Pologne orientale aux Polonais.

Il serait toutefois souhaitable que Moscou invitât les U.S.A. et l'Angleterre à participer à une commission internationale pour régler le problème polonais.

Les Anglo-Américains doivent renier leurs principes

Vichy, 7 janvier. — Le conflit polono-soviétique qui vient de rebondir dans le camp ennemi cette fois au sujet des frontières orientales de la Pologne, et eu égard aux opérations militaires en Russie, montre à l'évidence, déclare-t-on dans les milieux compétents français, le « non-sens des accords de Téhéran ».

En passant avec l'attitude de plus en plus nette des Anglo-Américains à l'égard du problème polonais, on déclare : « Rien que leur alliance avec l'URSS force déjà les Anglo-Américains, non seulement à renier les principes pour lesquels ils sont entrés en guerre, mais aussi à renoncer aux clauses de la charte de l'Atlantique, dont ils disaient qu'elle constituait le fondement de l'ordre mondial futur.

Les Soviets cherchent à étendre leur offensive vers le Sud

dans les secteurs de Berditchev et de Kirovograde

BATAILLES ACHARNÉES DANS LA RÉGION DE VITEBSK

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 7 JANVIER. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

L'ennemi a renforcé sa pression dans le secteur de Kirovograde. Les attaques de puissantes forces d'infanterie et de chars ont pu être contenues des deux côtés de la ville avec l'appui de la Luftwaffe, ce qui a coûté à l'ennemi 51 chars. Au nord de la ville, nos troupes ont rejeté les Soviets en contre-attaque et ont capturé 30 canons. L'ennemi a subi de lourdes pertes en hommes et en matériel.

De durs combats, aux alternatives diverses, contre des forces bien supérieures en nombre, continuent des deux côtés de Berditchev. A l'ouest de Propoisk, des attaques soviétiques effectuées en plusieurs endroits ont échoué, avec des pertes sanglantes pour l'ennemi. A Vitebsk, nos troupes ont obtenu de nouveau un succès défensif complet contre de fortes tentatives de percée soviétique et ont détruit 49 chars ennemis.

Sur le reste du front de l'Est, il n'y a eu que des actions d'importance locale.

Berlin, janvier. — Le correspondant militaire du D.N.B., Martin Hallenslehen, écrit au sujet de la situation sur le front de l'Est :

L'offensive soviétique se poursuit avec la même intensité. En quelques points cependant, où les troupes allemandes sont passées à la contre-attaque, l'avance ennemie a été contenue, notamment dans le secteur de Jitomir.

Il se confirme, une fois de plus, que l'immensité des steppes soviétiques avec leurs mauvaises routes, procure plus d'avantages au défenseur qu'à l'assaillant. A cela s'ajoute les pertes effroyables infligées aux divisions d'assaut bolchevistes composées presque exclusivement de formations d'élite qui, après avoir été décimées, ont dû être remplacées par des troupes moins aguerries. Néanmoins, le haut commandement allemand s'attend à une recrudescence de l'offensive rouge et a pris toutes les mesures nécessaires pour y faire face. Les principaux centres de gravité se trouvent actuellement au sud de la ville de Berditchev évacuée par les troupes allemandes et au sud-ouest de Belaia-Tserkov.

En ces deux endroits, le haut commandement soviétique lance de nouvelles divisions dans la mêlée. Il vise apparemment à étendre son offensive vers le sud.

Parallèlement les Soviets ont déclenché des attaques dans les régions de Tcherkassy et de Kirovograde. De vifs combats font rage à l'est de cette dernière ville.

Au nord de la grande poche de Jitomir, les Soviets continuent à exercer leur pression en direction de Rokitno. Leurs assauts déclenchés à l'ouest de Propoisk ont été brisés avec de lourdes pertes pour eux. Les troupes allemandes ont enregistré dans ce secteur un succès défensif remarquable.

Les Bolchevistes continuent aussi à lancer de grandes masses d'hommes et de matériel contre les positions allemandes dans la région Vitebsk-Nevel. Le but de cette offensive est d'immobiliser les troupes allemandes, très fortes dans ce secteur et d'atteindre en même temps quelques objectifs rapprochés.

De part et d'autre, on se bat avec acharnement pour la ville de Vitebsk. L'offensive ennemie est contenue à l'est, au sud et au nord de la ville. Au nord-ouest les Soviets lancent assaut sur assaut en vue de couper les lignes allemandes. Sur presque tout l'ensemble du front, les combats sont favorisés par une température douce inaccoutumée pour la saison. La neige tombée la nuit, dégèle aux heures de midi, de sorte que l'hiver russe qui atteignait les deux années précédentes des températures de 40 à 50° sous zéro n'a encore nulle part fait son apparition.

Le docteur Gœbbels exprime sa certitude de la victoire

Berlin, 7 janvier. — Le Dr Goebbels a parlé vendredi à Berlin, devant des officiers supérieurs venus du front de l'Est et des commandants et officiers de la garnison berlinoise. Il souligna dans son allocution le lien étroit qui existe entre la conduite de la guerre militaire et politique, sûr garant de la victoire finale de l'Allemagne.

La Finlande veut une paix qui garantisse son avenir

Stockholm, 7 janvier. — Le « Svenska Dagbladet » publie une interview du ministre des Finances finlandais Tanner, dans laquelle celui-ci a déclaré que tous les Finlandais se rendent compte qu'il ne peut être question pour la Finlande d'une capitulation sans conditions. Le but de la Finlande est une paix garantissant son avenir.

Au surplus, la déclaration de la conférence de Moscou n'a exercé aucune influence sur la politique extérieure finlandaise.

LE PRÊT AU MARIAGE

Le bel exemple de la petite commune artésienne de Saint-Laurent-Blangy

Nous avons annoncé que la commune de Saint-Laurent-Blangy (P.-de-C.) avait décidé d'instituer le « prêt au mariage ».

Voici, dans ses grandes lignes, le règlement des prêts :

Un prêt de 5.000 fr. est accordé, portant intérêt de 1 %, remboursable en 5 ans, en dix semestrialités égales chacune à un dixième du prêt accordé, augmenté des intérêts sur le capital restant à amortir.

Le premier remboursement aura lieu six mois après la célébration du mariage.

Pour prétendre au bénéfice du prêt, il faut :

Être de nationalité française ; contracter mariage pour la première fois ; pour le jeune homme : être âgé de 21 ans au moins et de 25 ans au plus ; pour la jeune fille, être âgée de 18 ans au moins et de 25 ans, au plus ; ne pas être inscrit au rôle de l'impôt sur le revenu ; être de bonne moralité et présenter toutes garanties morales et matérielles au remboursement du prêt sollicité ; présenter un extrait de casier judiciaire de date récente ; présenter à l'appui de la demande, un certificat médical récent attestant que l'examen médical ne recèle rien qui rende injustifiable l'encouragement financier au mariage ; pour l'un des deux bénéficiaires rester dans la commune depuis au moins deux ans ; prendre l'engagement de fixer son domicile à Saint-Laurent-Blangy, durant les deux années qui suivent le mariage ; n'avoir pas bénéficié d'un prêt au mariage d'une autre cause.

Pour encourager la natalité, il sera alloué à la naissance des enfants nés vivables, une prime de 300 fr. au premier enfant, 400 fr. au second, 500 fr. au troisième et aux suivants, qui diminuera d'autant le montant de la plus prochaine semestrialité. En cas de naissance gémellaire, le taux de la prime tiendra compte du rang des enfants.

N'est-ce pas là une magnifique initiative en faveur des jeunes gens qui ne craignent pas, en ces temps difficiles, de fonder un foyer.

Les refus de vente des commerçants assimilés à des infractions

Vichy. — Les refus de vente opposés par les commerçants détaillants aux consommateurs munis de bons d'achat réguliers seront prochainement assimilés à des infractions aux règlements en vigueur.

— Le général sir Harold Franklyn a été nommé commandant en chef des forces de Grande-Bretagne.

LES AVIONS ANGLO-AMÉRICAINS QUI ONT BOMBARDÉ STETTIN ont violé le territoire suédois

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 7 JANVIER. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

Des chasseurs allemands ont abattu au-dessus de l'Atlantique, un avion britannique à grand rayon d'action du type « Sunderland ». Les forces de la défense antiaérienne ont abattu au-dessus des territoires occupés de l'ouest sept avions britanniques en rase-mottes.

La nuit de jeudi, quelques bombardiers britanniques isolés ont attaqué la région industrielle rhéno-westphalienne.

* *

Stockholm, 7 janvier. — Au sujet de la nouvelle et grave violation de la neutralité suédoise par l'aviation anglo-américaine l'état-major de l'armée suédoise publie un communiqué officiel disant qu'un grand nombre d'avions étrangers ont survolé dans la nuit de mercredi à jeudi, la côte occidentale entre Halmstadt et Falsterbo et n'ont quitté le territoire suédois qu'à hauteur de la côte sud et sud-est de la province de Schonange-chonen.

Jeudi de grand matin une nouvelle importante formation d'avions étrangers a survolé la Suède venant de l'Est et du Sud-Est et a quitté le territoire suédois entre Halmstadt et Falsterbo.

La défense antiaérienne suédoise est entrée en action à différents endroits.

Le « Stockholms Tidningen » tire de ce rapport la conclusion que les escadrilles aériennes alliées ont survolé la Suède à l'aller et au retour de leur attaque sur Stettin.

ECHAUFFOURÉES au Soudan entre indigènes et soldats britanniques

Antakya, 7 janvier. — Il y a quelques jours, à la frontière du Soudan et de l'Erythrée, dans une région où l'on a récemment découvert du pétrole, des collisions ont eu lieu entre la population indigène et les forces armées britanniques.

On annonce en outre qu'on a découvert, sur la route de Gordon, le cadavre d'un sous-officier britannique qui aurait été tué deux jours après l'arrestation du chef administratif de la ville soudanaise d'El Veboyyd, qui a eu lieu le soir de Noël. Ces nouvelles sont considérées comme indices d'une crise possible au Soudan.

On annonce en outre que la Grande-Bretagne a fait brusquement envoyer en vacances, par son gouverneur général, le conseil législatif, récemment institué au Soudan après qu'il n'eût tenu que quelques séances.

On sait que le Soudan se trouve sous la domination anglo-égyptienne.

— On annonce la mort de M. Eugène Deloncle, ancien militant politique et chef du Mouvement social révolutionnaire.

LA GUERRE AÉRIENNE DANS LE PACIFIQUE SUD

Tokio, 7 janvier. — D'après une nouvelle de Rabaul, la D.C.A. japonaise a abattu le 3 janvier, 10 avions ennemis, faisant partie d'une formation de 81 appareils qui essayaient d'effectuer une attaque sur l'île Shortland au sud-est de Bougainville.

Le même jour, 17 bombardiers et chasseurs ennemis isolés ont attaqué l'île de Bellale, située au nord de Shortland.

Ils ont été chassés par le feu de la défense japonaise.

L'avance de l'armée hindoue de la libération vers Delhi est imminente

Tokio, 7 janvier. — L'agence Domei annonce que Subhas Chandra Bose est arrivé en Birmanie. Dans les milieux birmans on exprime l'avis que l'avance de l'armée de la libération hindoue vers Delhi est imminente.

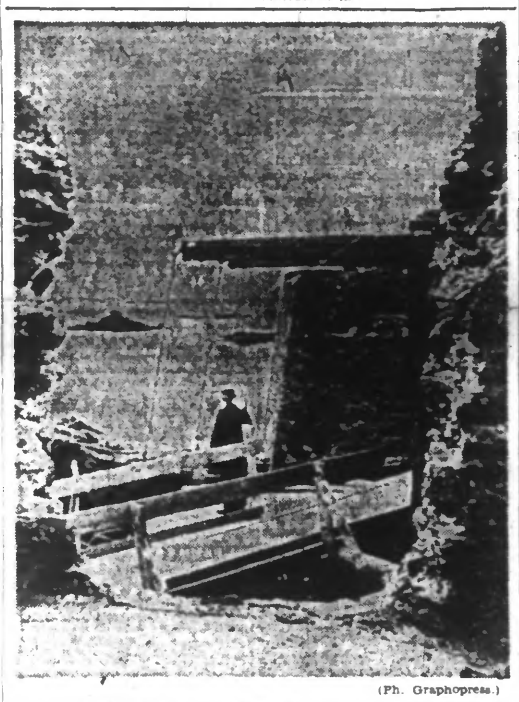
L'amiral DECOUX exprime à la radio l'admirable unanimité de l'Indochine dans son amour de la France

Saïgon, 6 janvier. — A l'occasion de la nouvelle année, l'amiral Decoux, gouverneur général de l'Indochine, a prononcé à « Radio-Saïgon » un discours dans lequel, évoquant les difficultés surmontées par l'Indochine au cours de l'année écoulée, il a déclaré notamment :

« Jamais, jusqu'ici, nous n'avions connu un effort si unanime et si enthousiaste. Jamais, il ne nous avait été donné de contempler une jeunesse si vibrante, si ardente à obéir et à s'instruire. A aucun moment, la collaboration franco-indochinoise n'était entrée à un tel point dans les faits et dans les habitudes.

« Plus que jamais, aujourd'hui, je vous convie à poursuivre votre labeur opiniâtre dans l'ordre, la discipline et la fidélité. Cette fidélité, vous la devez à notre mère-patrie, mais aussi et surtout à celui qui depuis les jours sombres de juin 1940, a su incarner de façon si lumineuse le génie et les aspirations de la France.

« Dieu protège la France et garde le Maréchal ! »



(Ph. Graphopress.)

Sur la côte Atlantique, ce fort, datant de Louis XIV, a été transformé par la Wehrmacht en fortification moderne.

CINQ NAVIRES JAUGEANT 12.500 TONNES coulés par des vedettes rapides allemandes

près de la côte sud-ouest de l'Angleterre

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 7 JANVIER. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

Des vedettes rapides allemandes, sous le commandement du lieutenant de vaisseau Karl Muller, ont attaqué, le 6 janvier, les routes de convois sur la côte sud-ouest de l'Angleterre. Elles ont coulé cinq navires jaugeant ensemble 12.500 tonnes et un patrouilleur, faisant partie d'un convoi fortement protégé. D'autres navires ont été endommagés par des torpilles. La formation allemande est revenue au complet et indemne à sa base.

(Ph. Sipho.)

Une création récente de la mode parisienne.

Le retour de l'absent...

Longwy, 6 janvier. — Récemment des prisonniers rapatriés de Saulnes (Meurthe-et-Moselle) donnaient une représentation théâtrale au bénéfice des captifs.

La dernière pièce représentait l'arrivée de l'absent dans son foyer. La stupeur de l'artiste qui tenait le rôle de l'épouse fut à son comble lorsqu'elle s'aperçut que l'interprète qui jouait le rôle du prisonnier n'était autre que son propre mari. Libéré depuis quelques instants, il avait accepté de monter sur la scène.

L'INDUSTRIE ANGLAISE voudrait mettre l'Europe — et la France — en tutelle

Vichy. — L'Angleterre et l'Amérique n'abandonnent aucun de leurs projets anciens de mise en tutelle de l'Europe et notamment de la France, tels que les ont révélés l'imprudent discours du maréchal Smuts et l'homélie de Mgr Garnett, archevêque d'York et primat d'Angleterre.

D'autre part, et M. Massigli est à Washington, où il tente vainement de « débloquer » les lingots d'or de la Banque de France, confisqués à la Martinique, les intentions des grandes banques anglaises se trouvent révélées par un récent article du « Manchester Guardian », le puissant organe libéral de l'industrie anglaise. En effet, l'éditorialiste de ce journal suggérait la formation d'un « pacte monétaire international à l'usage de toute l'Europe occidentale et le rattachement de la Belgique, de la Hollande, de la Norvège et de la France naturellement, au fameux « groupe sterling ».

« Il s'agirait de savoir, écrit l'organe de l'industrie britannique, si nous pouvons franchement demander à nos alliés de Washington et de Moscou d'apprécier si la Grande-Bretagne a une responsabilité spéciale en Europe occidentale. »

Un don de 80.000 fr. du Pape aux enfants de Brest

Brest. — La nonciature apostolique vient de faire parvenir à Mgr Duparc, évêque de Quimper et de Léon, une somme de 80.000 fr., don du pape aux enfants de la ville de Brest.

Un anniversaire oublié...

CELUI DE La Tour d'Auvergne, premier grenadier de France

(Ph. Graphopress.)

Les événements de l'heure font hélas ! passer au second plan des anniversaires, des faits du passé qui méritaient d'être commémorés.

C'est ainsi que n'a été marqué d'aucune manifestation le second centenaire d'un magnifique Français, Théophile Malo de La Tour d'Auvergne, né à Carhaix, le 20 novembre 1743.

Breton de Basse-Bretagne, arrière-petit-fils d'un demi-frère du maréchal de Turenne, La Tour d'Auvergne avait dans le sang toutes les plus nobles qualités de la race.

En 1792, il est capitaine. La plupart des officiers de son régiment décident d'émigrer et l'invitent à partir avec eux.

— J'appartiens à la patrie, leur répond-il ; soldat, je lui dois mon bras ; citoyen, je dois respect à ses lois. Je ne puis quitter ni mon pays ni le poste qui m'a été confié.

Et, comme quelqu'un insinue qu'il n'abandonne la cause royale que pour gagner plus facilement les grades supérieurs :

— Je jure, s'écrie-t-il, de ne jamais occuper d'autre grade que celui que j'occupe aujourd'hui.

Ce serment, il le tint avec une rare fermeté. A plusieurs reprises, on voulut le nommer colonel, général même ; il renvoya toutes les commissions, et, lorsque, à l'armée des Pyrénées occidentales, il prit le commandement, sur l'ordre du général en chef, des huit mille grenadiers de la fameuse « Colonne infernale », on fit à la condition expresse qu'il gardât son simple grade de capitaine.

En 1799, le Sénat, chargé de choisir les membres du corps législatif, s'avisa de le désigner comme député. Il refusa en termes de la plus belle dignité.

— Mon poste est aux armées, dit-il. Je ne puis en même temps combattre et faire des lois. Je ne veux en ce moment faire qu'une chose : observer ces lois et les défendre.

Enfin, quand Bonaparte ne sachant comment récompenser dignement son héroïsme chargea Carnot, alors ministre de la guerre, de lui décerner un sabre d'honneur avec le titre de « Premier grenadier de la République », La Tour d'Auvergne accepta le sabre, mais il refusa de se parer jamais du titre :

— Il n'y a, dans le corps des grenadiers, déclara-t-il, ni premier ni dernier, et je suis trop jaloux de conserver les droits à l'estime de mes camarades pour aliéner de moi leur cœur en blessant leur délicatesse.

Où trouver dans l'histoire plus beaux exemples de désintéressement et d'abnégation ?

A la fin de 1794, après deux années de combats presque ininterrompus, La Tour d'Auvergne, épuisé par les fatigues et les privations, dut demander sa retraite. Mais le transport qui le ramenait de Bordeaux à Brest, fut pris en mer par la flotte anglaise, et, au lieu du repos qu'il attendait, le héros des Pyrénées dut subir les tortures de la captivité sur les pontons de Plymouth.

Enfin, il rentra en France, mais ce fut pour courir à de nouveaux combats.

A cinquante-cinq ans, pour remplacer le fils d'un de ses amis, il reprit du service à l'armée du Rhin et Moselle, puis à l'armée du Danube. Enfin, en 1800, il revint à l'armée du Rhin. Ce fut sa dernière campagne. Le 4 thermidor an VIII, au combat de Neuhausen, comme il poursuivait un parti de pandours, l'un d'eux, se retournant, l'étendit raide mort d'un coup de lance au cœur.

NOUVELLES DE FRANCE

Les funérailles de M. Lucien Romier

Vichy. — C'est samedi matin qu'ont été célébrées, en l'église Saint-Louis, de Vichy, à 11 h., les obsèques de M. Lucien Romier, ancien ministre d'Etat.

Les funérailles comportaient une cérémonie à Bois-d'Oingt, dans le Rhône, avant l'inhumation au cimetière de Moiré. Le service funèbre aura lieu lundi en l'église paroissiale.

Syndicats uniques de l'électricité, des métaux, des hôtels et restaurants

Le « Journal officiel » annonce que par arrêté, de nombreux syndicats uniques viennent d'être constitués concernant les entreprises d'électricité, transformation des métaux, cafés-hôtels et restaurants.

L'Etat a emprunté à long terme près de soixante milliards

Paris. — Parlant de l'emprunt, au cours de son exposé au Comité budgétaire, M. Cathala a tenu à marquer sa volonté de rechercher, dans tous les cas où cela est possible, la couverture des charges de la Trésorerie par des emprunts à long terme. Il a dit, à cet égard, « sa satisfaction des résultats obtenus en 1943 ; pendant l'année qui s'achève, l'Etat français a emprunté à long terme près de 60 milliards. La souscription de valeurs à 3.50 pour cent dont certaines ont été mises au pair et remboursables en quinze ans, d'autres en trente ans, prouve la confiance des Français dans le Trésor public ». Le ministre a rappelé qu'aux pires périodes de 1942, au moment des bombardements d'août et de septembre, il a pu constater une progression des dépôts dans les caisses d'épargne.

« Je ne veux pas, a-t-il ajouté, d'emprunt forcé, pas de mesure coercitive dans un pays comme le nôtre, le meilleur moyen de résorber les difficultés monétaires est de faire confiance au bon sens de l'épargnant français, qui estime, à juste titre, que son intérêt personnel est lié au crédit de l'Etat. »

Les marchandises perdues par la S.N.C.F.

Paris. — En cas de perte par la S.N.C.F. de colis de marchandises, notamment de paquets de ravitaillement, les familles des intéressés doivent remettre un certificat de perte ou d'avarie délivré par les gares.

Un milliard 320 millions de voyageurs dans le Métro, en 1943

Le métro est pratiquement le seul moyen commode pour se déplacer dans Paris. Aussi est-il très fréquenté. Qu'en juge !

En 1942 : 1 milliard 220 millions de voyageurs. En 1943 : 1 milliard 320 millions !

La longueur du réseau exploité est de 164 kilomètres de voie double.

Les ingénieurs étudient l'utilisation dans un avenir prochain de rames articulées formées de trois éléments qui seront plus rapides et plus confortables.

Il n'y a pas encore de « vignettes-plaques » de bicyclettes

Paris, 7 janvier. — La mise en vente des vignettes fiscales tenant lieu de plaques pour les vélocipèdes se trouve différée. Aucune infraction pour défaut de paiement de l'impôt ne sera relevée jusqu'à nouvel avis. Des instructions en ce sens ont été données aux services chargés du contrôle de la circulation.

Un communiqué informera le public de la date à laquelle commencera la délivrance des vignettes fiscales.